

des grandes portes ont permis aux sculpteurs de varier leurs sujets. Au premier registre du bas-relief reproduit (Pl. XIX), l'artiste a représenté un khchâyathiya assis sur un trône élevé. Sous les pieds du souverain est placé un tabouret, sa tête est protégée par un dais gardé par quatre soldats. Un flabellifère évente le roi, des

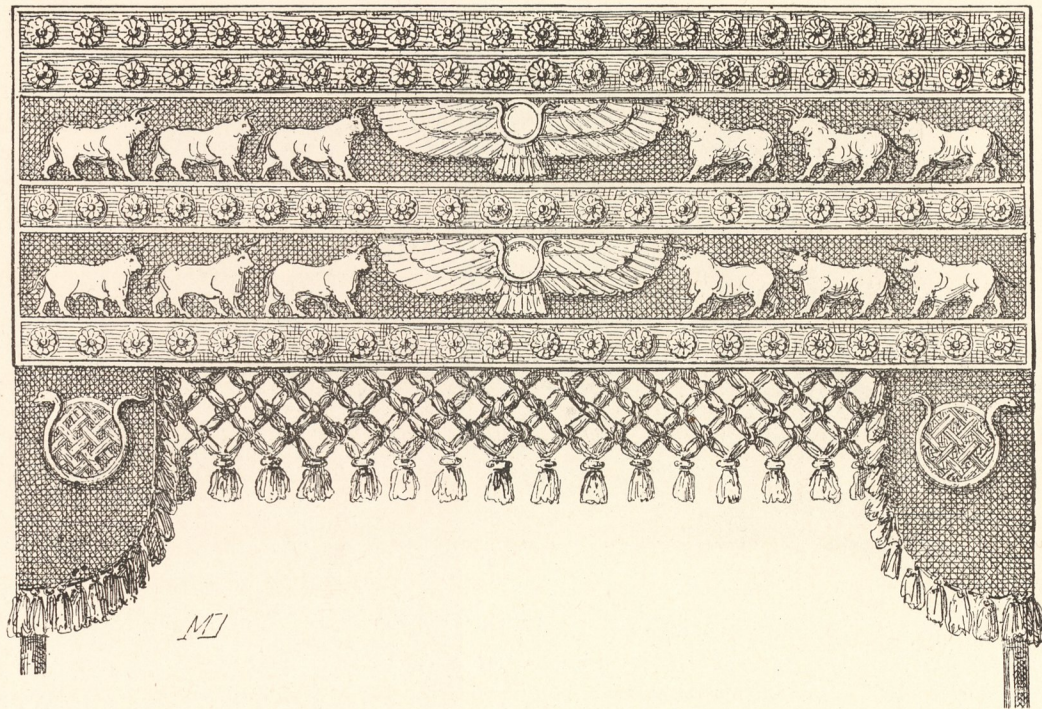


Fig. 115. — Dais royal achéménide.

Restitution d'après les bas-reliefs persépolitains.

brûle-parfums sont placés devant le trône. Un officier que désigne le sabre passé à sa ceinture apporte sur son épaule gauche un sac ou un ballot. Il présente peut-être au roi le tribut monnayé exigé de quelques satrapies.

Dans les registres inférieurs, on reconnaît à leur longue robe et à leur coiffure les gardes particuliers du roi. Quelques-uns, comme les soldats placés au bas de l'escalier du petit palais, portent la lance; d'autres sont armés en outre du carquois et des flèches dont les Parthes firent plus tard un si terrible usage contre les légionnaires romains.

Le trône a la forme des sièges que les Assyriens avaient empruntés à l'Égypte. Le dais, fait en étoffe, est orné d'un dessin très curieux (Fig. 115). Chaque pente se compose de deux litres semblables lourdement brodées. A une litre couverte d'anthémions succède une bande décorée de taureaux pareils à ceux qui gar-